



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DIV

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

DIVÆUS ou VAN-DIEVE, (Pierre) né à Louvain l'an 1536, s'appliqua dès sa jeunesse avec beaucoup de succès aux belles-lettres. L'an 1571 il devint greffier du magistrat de Louvain, & fut chargé l'an 1575 de rechercher les privilèges de cette ville. Il abandonna ses emplois en 1582 pour s'attacher au parti du prince d'Orange; ce qui fait croire qu'il abandonna la foi de ses peres. L'an 1590, Malines ayant été prise par les Anglois & les états confédérés, Divæus fut créé pensionnaire de cette ville. Il ne jouit pas long-tems de cet emploi, car il mourut l'an 1591. Il fut lié d'une étroite amitié avec plusieurs savans, & surtout avec Juste-Lipse, qui a dit plusieurs fois avoir beaucoup profité des connoissances de Divæus dans l'histoire Belgique & les antiquités. Nous avons de Divæus : I. *Rerum Brabanticarum liber*, que Miræus a fait imprimer à Anvers, 1610 : ouvrage d'une grande érudition. II. *De Gallia Belgica antiquitatibus liber, statum ejus, quem sub Romanorum imperio habuit, complectens*, Anvers, 1565. III. *Rerum Lovaniensium, lib. 4.* IV. *Annalium Lovaniensium, lib. 8.* M. Pagnot a donné une belle édition de tous ces ouvrages en un volume in-fol., avec des additions & des tables, Louvain, 1757. Divæus avoit encore fait plusieurs ouvrages analogues aux précédens, mais ils n'ont pas vu le jour.

DIVICON, chef & général des Helvétiens (maintenant les Suisses), se rendit célèbre par la défaite de Cassius, & par la

fiercé avec laquelle il parla à Jules-César. Il avoit été député vers ce conquérant, pour lui demander son alliance. César ayant exigé des otages, ce brave capitaine lui répondit, que sa nation n'avoit pas accoutumé de donner des otages, mais d'en recevoir; & se retira ensuite, vers l'an 58 avant J. C. Les Suisses d'aujourd'hui tiennent encore quelque chose de la bravoure & de l'intégrité de Divicon; mais l'usage de vendre leurs troupes & d'immoler leurs patriotes à des querelles étrangères dont ils ignorent même la cause, est une lâcheté dénaturée qui déshonore cette nation, d'ailleurs si estimable.

DIVINI, (Eustache) artiste Italien, excelloit dans l'art de faire des télescopes. Huygens fut néanmoins plus habile ou plus heureux que lui; car il découvrit avec ceux de sa construction l'anneau de Saturne. Divini lui contesta la vérité de cette découverte, par un ouvrage publié l'an 1660, in-8°, sous ce titre: *Brevis annotatio in Systema Saturnium*. Ses raisons étoient, qu'il ne voyoit pas cet anneau avec ses télescopes. Huygens le réfuta dans une réponse, à laquelle Divini repliqua vainement. Cet auteur vivoit encore en 1663.

DIVITIAC, druide & philosophe Gaulois, estimé & aimé par Cicéron & César qui l'avoient connu, étoit l'un des chefs de la république d'Aurun. Il fut le premier qui introduisit les Romains dans cette partie des Gaules.

DIUS-FIDIUS, ancien dieu des Sabins, dont le culte passa

à Rome. Ce Dius ou Deus-Fidius, & quelquefois simplement Fidius, étoit regardé comme le *dieu de la bonne-foi*: d'où étoit venu chez les anciens l'usage si fréquent de jurer par cette divinité. La formule du serment étoit *Me Dius-Fidius*, qu'on doit entendre dans le même sens que *Me Hercules*. On le croyoit fils de Jupiter, & quelques-uns l'ont confondu avec Hercule.

DLUGOSS, (Jean) Polonois, chanoine de Cracovie & de Sandomir, mort en 1480, à 65 ans, est auteur d'une *Histoire de Pologne* en latin, Francfort, 1711, in-fol. en 12 livres. Le 13e. fut imprimé à Leipsick en 1712, in-fol. L'auteur, quoiqu'exact & fidele, n'a pas été exempt, dit Lenglet, de la barbarie de son siècle. Il commence son Histoire à l'origine de sa nation, & la conduit jusqu'en 1444.

DOBSON, (Guillaume) peintre Anglois, né à Londres en 1610, s'attacha à la maniere de Van-Dyck, & s'en fit un ami. Ce maître le présenta à Charles I, qui le nomma son premier peintre. Il fut si recherché à la cour & à la ville, qu'il ne pouvoit suffire à tout ce qu'on lui demandoit. Sa maniere étoit à la fois douce & forte: ses têtes semblent animées. Sa vie fort peu réglée abrégéa ses jours. Il mourut à Londres en 1647, à 37 ans.

DODART, (Denys) conseiller, médecin du roi, & premier médecin du prince & de la princesse de Conti, & enfin de Louis XIV, membre de l'académie des sciences, naquit à Paris en 1634, & y mou-

rut en 1707, universellement regretté. Il étoit né d'un caractère sérieux, dit Fontenelle; & l'attention chrétienne avec laquelle il veilloit perpétuellement sur lui-même, n'étoit pas propre à l'en faire sortir. Mais ce sérieux, loin d'avoir rien d'austere, ni de sombre, laissoit assez à découvert cette joie sage & durable, fruit d'une raison épurée & d'une conscience tranquille. Gui-Patin,

aussi avare d'éloges que prodigue de satyres, l'appelloit *Monstrum sine vitio*; un prodige de sagesse & de science, sans aucun défaut. On a de lui: I. *Mémoires pour servir à l'Histoire des Plantes*, Paris, 1676, in-fol; ouvrage publié par l'académie, qu'il orna d'une belle préface. II. *Statica Medicinæ Gallicæ*, dans un recueil sur cette matiere, en 2 vol. in-12.

III. Des *Dissertations* manuscrites sur la saignée, sur la diete des anciens, sur leur boisson. Il avoit beaucoup spéculé aussi sur la digestion & la transpiration, pour suivre & vérifier les observations de Santorius; observations dont le résultat dépend de tant de circonstances, qu'on n'a pu le fixer encore avec une utilité certaine. — Jean-Baptiste-

Claude DODART, son fils, premier médecin du roi comme lui, mort à Paris en 1730, laissa des *Notes sur l'Histoire générale des Drogues* de Pierre Pomey.

DODURIDGE, (Pierre) théologien Anglois, mort en 1751 à Lisbonne, où il étoit allé pour changer d'air, est auteur de divers ouvrages estimés en Angleterre. Les plus connus en France sont des Sermons,